

Vu le 10 fév. sur <asatru.de>

# Yggdrasil, l'Arbre du Monde, Un frêne ou un if ?

**Je sais un Grand frêne,  
Yggdrasil il s'appelle ,  
Entouré de clair brouillard.  
De là vient la rosée  
Qui dans les vallées tombe.  
La pervenche pousse  
À la fontaine d'Urda.**

Dans l'Edda, le frêne du Monde Yggdrasil est décrit comme le plus beau et le plus sacré de tous les arbres\*. Il porte le monde, ses branches se répandent dans le ciel, jusqu'à la terre, il re-lie le pays des Dieux\* d'Asgard au pays humain de Midgard et, tous deux, avec les empires souterrains Hel et Niflheim. Son haut tronc dressé se tient sur trois racines, et sous chacune de celles-ci une source s'évade. La première est Hwergelmir, c'est-à-dire la chaudière "bourdonnante" [*une "bourbonne" en gaulois*], c'est l'eau du Devenir. De la deuxième, Mimir, "la mémoire" devenue une figure divine [*un concept*], on y boit les connaissances acquises dans les secrets du monde. La troisième, la source du destin, est appelée *Urdbrunnen* [*la fontaine du passé, des origines, initiae\**]. Dans les branches les plus hautes du Frêne du Monde est perché un aigle qui sait beaucoup de choses et entre ses yeux se tient un autour [*vautour*] du nom de Wederfölnir, le Maître du Temps.

Beaucoup de dangers menacent cet arbre. Sur ses branches pâit la chèvre Hei-drun. Quatre cerfs grignotent ses jeunes bourgeons. Sous ses racines niche Nidhögr, le dragon\* de l'envie. Elle, ainsi qu'une autre vermine se contorsionne nuisant continuellement à Yggdrasil. La rancune domine entre l'Aigle dans les hauteurs et le Dragon\* dans les profondeurs. Et un écureuil, Ratatöskr, "dent de rat", va et vient de haut en bas sur le tronc du frêne, et rapporte à l'un ce que l'autre dit, en semant sans cesse de nouveaux désaccords dans le monde.

Et, pourtant, l'arbre verdit et verdira jusqu'au Destin\*/ Crépuscule des Dieux\*, car il se trouve sous la protection des Nornes qui connaissent le Destin\*.

Dans l'ancien paganisme\* germanique\* ainsi que dans celui qui se reforme actuellement, l'Arbre du Monde mythologique\* Yggdrasil est indiqué le plus souvent comme étant un "frêne". Cependant, cela est-il correct ? En principe aucun doute ne devait exister à ce sujet puisque nous lisons dans l'Edda, Völuspá 19f : « je sais un frêne.... La pervenche se trouve près de lui à la fontaine d'Urd ». Et, à Völ. 47, à la description de la lutte finale : « *le frêne Yggdrasil tremble debout, il est tout bruissant le vieil arbre.* »

Il est étonnant cependant que l'Arbre du Monde soit indiqué par des noms très différents, ne pourraient-on pas avoir eu en vue, là aussi des sortes d'arbres différentes?

Ainsi, nous lisons par exemple dans Völ. 2 : « *je connais Neuf mondes, neuf es-*

*paces d'arbres de mesure* » qui s'enracinent au-dessous de la terre. » À un autre endroit, dans le Grimnismal 25 sq. se trouve : « *Heidrun s'appelle la chèvre qui se trouve sur la salle du Père des Armées et consomme les branches de Lärads.* » Lärad s'appelle "le Protecteur". Et dans le Fjolswid 13 sq. nous trouvons de nouveau une autre marque de l'arbre mondial : « *Comme l'arbre, avec de larges branches s'appelle le monde étendu vouûté. Il s'appelle "Mimameid", aucune personne ne sait depuis quelles racines il croissait ; personne ne pressentait qui s'étend dessous, le feu ne peut l'abattre, mais l'acier ? Qui apporte la mort à l'Arbre Excellent, puisque le feu ne lui tombe pas dessus, sauf l'acier ?....* »<sup>1</sup>

"Mimameid" signifie l'arbre de Mimir, c.-à-d. "cet arbre sait les secrets du monde". Pourtant, le nom nous rappelle la chanson enfantine de la Hesse qui est chantée comme **comptine** :

**Mi-ma-meid', se trouv' su'l' Païen,  
S'il port' un' jupett' de lin vert,  
Si trois dam's viennent s'y asseoir !**

On doit donc réfléchir à cela : la présentation de l'Arbre du Monde "Mimameid" restitue environ 4.000 ans de la plus ancienne culture commune de tous les peuples indo-européens\* qui, aujourd'hui même, survit dans une comptine – quoique elle ait été pourchassée par le judéo-christianisme depuis 2.000 ans ! De cela nous pouvons vraiment nous réjouir, mais nous pensons aussi à tout ce que nos ennemis nous ont pris :

La conservation fragmentaire de l'Edda attire l'attention à plusieurs reprises sur la tentative de destruction brutale du sens. Outre que la grande et importante chanson d'Heimdall a été détruite, l'élimination de la même strophe est étonnante dans le Fjolswidlied entre 15 et 16, elle qui contenait la réponse à la question : "Qui apporte la mort à l'Arbre Excellent, puisque le feu ne lui tombe pas dessus, sauf l'acier ?"

La strophe détruite nous aurait dévoilé le sens de l'arbre. L'horreur et la colère gagnent, peut-être, chacun de ceux qui s'occupent de plus près du destin de la littérature ancienne germanique. Dans les "Sentences de Har", 144, arrive en un instant un préjugé, quand le sens profond de la victime germanique est décrit. De même, la destruction des parties de la Völuspá qui, en fonction de leur contenu, auraient mérité le plus grand ménagement, est pour le moins bizarre.

Seulement trois mots en rapport avec la mentalité de nos ancêtres à l'égard de leurs Dieux\*, ont réchappé à la **destruction en principe systématique** des missionnaires chrétiens opérant dans les pays du vieux paganisme germanique : "*Donar, heimatlicher, unvergänglicher!* = *Donar, Immortel, du pays !*" (Ils sont au début de la sentence parisienne contre l'épilepsie). L'église\* chrétienne qui collectionnait tous les écrits de la vieille Germanie dans ses monastères afin de les détruire, a fait un travail approfondi :

Le *Germania* de Tacite nous fut gardé seulement par un heureux hasard. Ses annales montrent des lacunes justement aux endroits décisifs. Pline l'ancien avait laissé 20 livres sur toutes les guerres que dirigeaient les Romains contre les Germains; Tacite les avait utilisés. Ils furent tous détruits [!] L. Antistius Vetus, commandant ro-

<sup>1</sup> **Notes R&T : L'acier ?** Sous l'apparence du fer de la hache, est-ce ici une allusion aux pierres d'acier... célestes ? Aux sidérites et holosidérites ? (cf. § in article <r.t> Écriture\* p3, et Note 2 Lapis ex coelis in art. Déesse Mère\* # 2 : Vierges Noires\*). Après Surt le bolide flamboyant du XIIIème s. AEC qui vient de détruire leur Matrice, cela se pourrait bien !!!

main en Germanie dans l'année 58 EC., avait aussi écrit sur la Germanie. Son ouvrage fut **détruit**. Les écritures de Pytheas de Marseille, le Poseidonius de Rhodes et le Saluste (Histoires) sur la Germanie furent **détruits**. Le 104ème livre de Tite-Live faisait tout à fait commerce avec les Germain\*; ce fut **détruit**. Aufidius Bassus avait décrit les expéditions contre les Germains, son ouvrage fut **détruit** ainsi que la continuation de son livre qu'avait rédigé Pline. Les livres du Cassiodor et de l'Ablavius qui avaient écrit sur la Germanie, furent de même **détruits**. Par hasard, le vieil Hildebrandslied de la postérité était transmis. Et peu aurait manqué que les uniques écritures de l'Edda et du Nibelungenlied aient été détruites de même pour toujours. Un jour, nous ne devrions pas oublier cette facture non réglée avec le christianisme !

Si nous feuilletons encore un peu la littérature qui nous a été conservée : l'Arbre du Monde est appelé "**Arbre de Mesure**", dans le Völuspa 2 parce que **l'Axe du Monde était regardé comme la mesure de toutes choses**. Ce n'étaient pas les "ordres" d'une "religion\*" inventée par une personne qui dictait la ligne de conduite de leur action à nos ancêtres mais, dans les effet perceptible des choses du ciel, une constante de la nature certes invisible :  **finalement "la nature elle-même" était le cri-tère. Ils prirent un arbre comme symbole de cette réalité.**

"**L'Arbre de Mesure** <sup>2</sup> ", Yggdrasil [ou Irminsul\*], porteur d'Odin/ [Wotan\*], Läräd, Mimameide - tous ces noms ont en vue le même Arbre du Monde. Cela ressort clairement de diverses informations. Cet arbre était déjà là avant les Temps antiques, quand le géant Ymir faisait des ravages (Völuspa-2). Il est déjà là non seulement avant le géant, mais encore avant les Dieux\*, avant toute vie, avant Niflheim et Hel et Midgard. "*Personne ne sait d'où il vient*". Il n'est pas la création, mais la cause première et l'arrêt de la création. Plus haut que le Walhalla est l'Arbre du Monde, ses branches dominant le toit du Walhalla. (Au pied de son tronc, les Dieux ont leur grande salle de réunion, leur lieu de justice\*. **Son tronc lui-même s'élève de la terre jusqu'au pôle du ciel, il est l'Axe du Monde autour duquel tout tourne.**

**Cet arbre est la substance de TOUT** <sup>3</sup>, il est là ainsi avant même la création terrestre et aussi après sa chute. Ainsi, il se trouve directement dans l'incendie mondial (Völuspa 47), le feu ne tombe pas sur lui. "*Il est l'Homme armé de la vie hors de l'espace et du temps, immortel, l'existant et la déité active*" (O.S.Reuter).

Ainsi, le mythe\* est venu à nous depuis nos ancêtres il y a plus de 4.000 ans. Il est énigmatique que le frêne (*Esche*) – un arbre absolument imposant – eut l'honneur d'être considéré comme le symbole de l'Arbre du Monde. Il a peu de ces qualités qu'attribuaient nos ancêtres à l'Arbre du Monde. Si nous revoyons encore la Völuspa-19, on y lit : "la pervenche se trouve parmi eux à la fontaine d'Urd". Mais le frêne n'est pas un arbre toujours vert. Dans nos contrées, les premières feuilles poussent vers la fin de la Lune de Pâque (avril), si les gelées nocturnes commencent, ils perdent à nouveau leur feuillage. Les feuilles du frêne ne "brillent pas" non plus, au contraire, elles portent un vert frais, donc mat. La "ramure lumineuse" du feuillage de l'Arbre du

<sup>2</sup> **L'Arbre de Mesure** : Comment un tronc, un pal peut-il mesurer toutes choses ?

- 1/ en étant un cadran solaire mesurant les heures du jour et celles de l'année, les saisons agricoles.  
- 2/ en contenant le Muhlespiele/ Escarboucle qui indique la période ensoleillée de l'année par les levers héliaques dans les quartiers Est et Ouest de la Rune Gebo X "Don des Dieux" qu'il contient.

<sup>3</sup> **Tout** : la Rune Hagall, "le grêlon" pour la 3ème fonction\*, est écrite Hag-Hall par les initiés de 1ère fonction qui la nomment alors "Tertre suprême" ou encore "Tous les Tertres", c.à d. le Cosmos, expression qui indique d'ailleurs le concept naturel ils vénéraient... suprêmement !

Monde devient cependant cette "forêt brillante" appelée "Glasisir" dans l'Edda quand, au contraire, les feuilles de l'if brillent à chaque saison.

D'après Gylf.-16, **la rosée qui tombe de l'Arbre du Monde/ Frêne s'appelle la "miellée" ou, ailleurs, "l'hydromel"**. Il enivre la chèvre Heidrun, qui paît sur ses branches. Ainsi que les *Einherjær* qui boivent l'hydromel enivrant dans l'épreuve individuelle des "élus" [du Walhalla]r. Il est la boisson d'immortalité et a ainsi une grande signification culturelle pour ceux-ci. Malgré une recherche dans la littérature spécialisée correspondante et l'interrogation des experts expérimentés en viticulture, aucune partie du frêne ne pouvait être décrite qui développerait un effet enivrant [4] après la consommation chez la personne ou l'animal. Au contraire, aujourd'hui même les feuilles de frêne sont volontiers employées par les éleveurs comme médicament contre des maladies animales de toutes sortes.

Il en est tout autrement de l'if. Dans le "Main-Post" du 30/31.7.1994, nous lisons : *"Le professeur Kukowka travaillait dans le jardin, quand il sentit soudain lui-même un vertige, la nausée, les migraines, la perte de l'orientation et du sens temporel. Comme professeur à la retraite formé par la médecine à observer, il nota après coup ses perceptions :*

« La sueur froide de la peur me gagnait, mes membres étaient paralysés comme par les vampires\*, Kraken, couleuvres se tordant, rats, monstres qui font frissonner et une autre bête rampait de plus en plus dangereusement tout près de moi. Là, cessa l'oppression terrible, une atmosphère euphorique me transportait dans un pays de rêve paradisiaque. Sans poids je planais dans un chapiteau immense où les effets de lumière les plus merveilleux rayonnaient et la musique des sphères céleste retentissait dans la coupole d'or... »

*Cela se lit comme le procès-verbal d'un "voyage" LSD. Cependant Greiz, le savant de l'endroit en Thuringe, n'avait pris aucune drogue. Il avait seulement travaillé à l'ombre de quatre grands ifs dont toutes les parties, des feuilles aux baies écarlates contiennent de la Taxine vénéneuse à un haut degré, ce qui était connu depuis toujours. De ce fait évidemment, l'if élimine les jours chauds et calmes, la Taxine sous forme gazeuse, comme l'expérience troublante du jardin indiquée par le professeur".*

D'après le Fjölsvid-13 nous savons que les branches de l'Arbre du Monde s'étendent sur l'ensemble du monde, puisqu'il s'élève au pôle du ciel. Dans le Fjölsvid-18/20, on dit en plus : *"Dis-moi.... comment s'appelle le conifère dont les branches s'étend sur tous les pays"*. Ici on devrait être étonné. Le frêne est comme on le sait un arbre à feuilles caduques, mais l'if est au contraire compté parmi les conifères. Que nos ancêtres, qui étaient doués d'un excellent sens de l'observation de la nature, n'aient pas pu distinguer l'usage indifférent de ces deux arbres, nous ne pouvons pas le supposer un instant.

<sup>4</sup> **Enivrant** : ne laissez pas votre voiture parkée sous un frêne (dont l'histoire naturelle nous apprend qu'il est mellifère), elle serait couverte de miellée assez difficile à laver. C'est ce qui explique que les abeilles\* fasse leur ruche dans les vieux troncs de frêne. Je pense que, en place de l'If, totem des Éburons, sa divinisation locale ne pouvait qu'être le fait de cette société évolué des "Atlantes boréens" (d'Heligoland) qui étaient des arboriculteurs fruitiers (Pira) et qui avaient, par conséquent, un grand besoin des abeilles pollinisatrices : d'où les nombreux mythes\* les concernant...

Puisqu'ils "enivrent"<sup>5</sup> l'activité, les ifs ne peuvent absolument pas être des frênes.

Fut-ce une inattention de traduction, une erreur de raisonnement ou un autre "black out" qui mena à ce que le frêne devienne le symbole\* de l'Arbre du Monde ?

L'explication se trouve peut-être ailleurs :

**Dans la Foi de nos ancêtres, il y a deux groupes de dieux, les Ases et les Vanes.** Les Dieux Ases sont, par exemple, Odin, Frigga, Balder. Les Dieux\* Vanes sont, par exemple, Ullr, Nerthus, Freyja. Nos ancêtres ont classé des attributs déterminés à chaque Dieu. Ainsi la flèche et l'arc au Dieu Vane Ullr, contrairement au Dieu Ase Odin qui porte une lance. Le pays natal de Ullr est Ydalir (d'après le Grimnismal-5), c'est-à-dire la "vallée des ifs". La lance d'Odin est en bois d'Ask, le frêne. De jeunes arbres en bois de frêne lisse, forment justement les perches vigoureuses dans lesquelles, déjà, nos ancêtres fabriquaient de préférence les lances. Aujourd'hui même, les manches de pelles, râtaux et outils sont avant tout produits par le frêne.

Les armes du Dieu Vane Ullr qui viennent de la "vallée des ifs", sont faites du bois d'if. Cela se prête à la fabrication des flèches et des arcs d'une façon excellente, car c'est dur, épais *et élastique*, et était utilisé par nos ancêtres pour ces raisons. L'homme du glacier "Ötzi", âgé d'environ 4.000 ans et retrouvé récemment dans l'Ötztal des Alpes italo-autrichiennes, portait sur lui un arc et des flèches en bois d'if. Les Romains déboisaient de préférence les ifs qui croissaient en Germanie à cause de leur aptitude à la fabrication des flèches et des arcs.

Cela a-t-il à faire avec notre question ?

Puisque la littérature s'occupant de la Germanie\* fut détruite par l'Église\*, nous pouvons seulement le supposer. Cependant il y a encore certaines informations selon lesquelles la forme de Foi la plus ancienne de nos ancêtres se composait essentiellement des apports **Vanes** soulignant la "force vitale" des éléments. En général, il y avait probablement alors des sociétés caractérisées par les Déeses Mères\* [matriarcat rituel/ religieux]. Puisque dans les présentations vanes, l'if avait une importance éminente, il s'expliquerait comme le symbole précédent de l'Arbre Mondial.

Plus tard, les présentations **Ases** mirent alors au premier plan, la "raison et l'esprit". Le fait est que, dans la foi de nos ancêtres ases, les présentations patriarcales gagnèrent en suprématie et il devint explicable qu'on ait cru que l'Arbre du Monde, le symbole de foi central de nos ancêtres en tant "qu'arbre d'Odin", était le frêne. Ainsi un changement des présentations a mené à un changement<sup>6</sup> des attributs.

Si nous considérons ce qu'est la "nature" de ces deux arbres, le frêne et l'if : les arbres incarnent et symbolisent les gens de notre sorte ayant un sentiment du Droit, de la Paix et de la Liberté. Un territoire monotone, uniforme, chauve n'est justement pas capable de s'adresser à nos coeurs. Les gens des paysages bruns, jaunes et desséchés dans les savanes, steppes et déserts dépendent d'autres ordres de vie que nous. Le paysage mort nous repousse. Mais, dans l'espace de paysage sûr, clair, les miracles du

<sup>5</sup> **Enivrent** : C'est sans doute par ce verbe clef que la confusion fut permise. Wotan est réputé utiliser des drogues pour ses "voyages" chamaniques\* : vapeur de Taxine, Met/ hydromel des Dieux contenant de l'amanite tue-mouche... Cf. notre article <r.t> : MetKvasir\*, Nectar, Soma et Cie.

<sup>6</sup> **Changement** : voir les précédentes notes r.t, n°1 et 2...

monde deviennent visibles pour Nous.

**Histoire Naturelle :** Les frêne peuvent avoir jusqu'à 40 m de haut. Nos ancêtres les utilisaient surtout comme arbres à fourrage de feuilles car, pour le bœuf, mouton, chèvre et cheval, bien peu doit être plus salubre que le feuillage et la ramure du frêne. Son bois était utilisé pour les lances, mais aussi comme manche pour les outils. Aujourd'hui même en Forêt-Noire, en Haute-Bavière et en Suède, le frêne est parfois l'arbre de protection de la maison. Sur de bonnes expositions (lieux d'implantation) et dans la pleine lumière solaire, il peut grandir vers une forme d'arbre vigoureux dont les branches tendent loin vers la maison et la cour.

Aujourd'hui, l'if est une sorte d'arbre relativement peu connue et, souvent, localement méconnue. Mais, les indo-européens\* le connaissaient déjà et, chez eux, il était tenu en grand respect. L'If est un conifère toujours vert qui peut atteindre 20 m de haut chez nous. C'est l'arbre le plus vieux sous nos latitudes et il est y endémique depuis environ 600.000 ans. À l'Âge du Bronze, en Europe centrale et du Nord, les conditions de croissance de cet arbre ont sans doute été optimale .

**Il incarne tout simplement depuis *eh* et *jeh* la vie continuelle, l'éternité. Le nom de "l'if" pourrait peut-être se ramener au sens "d'éternel", comme le vieux-nordique "*aevi*" ou le vieil-haut-allemand "*ewa*" qui signifient "semblable à l'éternité". En vieil haut allem. "*Iwa*", moyen bas allem/. "*Iwa*", vieux goth. "*Eow*" ou "*iw*" en angl. "*Yew*" semblable à l'if, viennent tous du même sens premier ainsi que le vieil haut allem. "*Ebah*", le frison et le schlesw. "*Ewich*" et l'angl. "*Ivy*" le font supposer.**

Autrefois, l'if était si fréquent chez nous que cela étonna Gaius Julius César (*De bello gallico*, 6.31). Mais quand les Romains traversèrent les Alpes vers la Germanie, les forêts d'if noir sombre ne leur paraissaient pas du tout fanées. Mais ces seigneurs coloniaux changèrent vite d'opinion quant ils découvrirent combien était dur et en même temps élastique le bois d'if. La haute qualité de ce bois en faisait un bois d'armes recherché. Mais aussi les peignes, les ustensiles de cuisine et les parties résistantes réclamées par d'autres outillages étaient faites de bois d'if. Jusqu'au moyen-âge, le bois d'if était très recherché par les tourneurs. À cette époque, la principale ville de commerce pour ce bois était la libre et impériale Nuremberg [capitale mondiale des "jouets en bois"].

Ce qu'on trouve aujourd'hui d'ifs dans les forêts, sont les restes misérables des réserves d'autrefois. Dans la moyenne montagne hongroise, dans la forêt de Bakony, se trouvent encore environ 48.000 arbres. Dans le Ziesbusch dans la Heide/ lande de Tucher (Prusse orientale) environ 5.300 ifs se trouvaient encore en 1916 sur 18 hectares. Dans le Brandtswald à Paterzell près de Weilheim en Haute-Bavière, encore 2.500 ifs se trouvent sur 32 hectares et, près de Gössweinstein dans la "Suisse Franco-nienne" il y a encore une autre forêt d'if. L'administration des forêts d'Etat bavaroise plante par an environ 3.800 ifs dans ses forêts. Dans le Rhön thuringien près de Glattbach grandissent sur une pente ouest encore environ 400 ifs qui ont plus de 650 ans. Autrefois, la zone forestière appartenait au cloître de Dernbach et elle est maintenant une réserve naturelle. De mauvais ennemis des ifs sont encore les chèvres, chevreuils et un autre bête à corne, ainsi que le lièvre des forêts qui mangent volontiers leurs bourgeons sans que cela leur fasse le moindre mal, alors que le feuillage de l'if est vé-

néneux pour les équidés tels que chevaux et ânes.

Récemment, le poison de l'if put être isolé et fut nommé "Paclitaxel". L'Institut National américain du cancer (NCI) l'a indiqué comme le plus grand progrès des derniers 20 années pour le traitement du cancer. C'est efficace particulièrement pour la leucémie et pour le cancer des ovaires.

Certains très vieux if nous ont été conservés :

À Heunersdorf en Silésie se trouve un if dont l'âge est estimé à 1.400 ans. À Mönschhagen près de Rostock se trouve un if plus que 1.500 ans. Puisque il était exposée continuellement au vent, il a grandi tout à fait de travers jusqu'à une hauteur de 3,30 m.

Un très vieil if [sacré\*] se trouve à l'église de Dietmarschen dans le comté de Bentheim. Il était déjà mentionnée en 1152 lors l'édification de la cathédrale, car on dit : "... à côté d'hiligen Ibenbaum".

L'if, sans doute le plus âgé, est le "Hintersteiner if" ayant soi-disant 2.000 ans. Il se trouve dans le "Bärgründle Tal" à 1.250 m de hauteur à Hinterstein dans l'Allgäu. Sombre et puissant, il se dresse sur la vallée. Sa vue nous remémore les mythes\* et légendes autour de l'if, nous rappelant les vers de Théodor Fontan :

*'L'if  
Frappe le disque !  
Un étincellement jaillit dans l'ombre  
Comme au Temps des Dieux irrésistibles,  
Quand l'if regarde à la fenêtre  
Comme un rêve païen...*

XX

XX

XX

~~ X ~X~ X~~

*D. Wielant Hopfner*